



D'INNOMBRABLES VOYAGES. UN CANADA. RACONTER VOTRE HISTOIRE. BÂTIR NOTRE PAYS.



La famille Sood assise dans le jardin derrière leur maison à Kampala en 1968, l'année précédant leur fuite de l'Ouganda. Gracieuseté de la famille Sood

HABITER À CÔTÉ D'UN DICTATEUR BRUTAL

Idi Amin a été surnommé « le boucher de l'Ouganda » en raison des atrocités commises pendant sa présidence, notamment le massacre de quelque 500 000 personnes.

En 1969, trois ans avant de prendre le pouvoir par un coup d'État, Idi Amin était commandant des forces armées du pays.

Usha et Manmohan Sood vivaient à Kampala, en Ouganda, à côté de l'enceinte du complexe d'Idi Amin, dans un logement fourni par l'employeur de Manmohan, East India Railways.

Les Soods, qui faisaient partie de l'importante population sud-asiatique de l'Ouganda, voyaient fréquemment son cortège descendre le boulevard en trombe, forçant les autres véhicules à sortir de la route. Lorsque **la voiture de Manmohan a été heurtée par le cortège**, il a signalé l'incident à la police. Ils ont refusé de signer son rapport. S'ils le faisaient, disaient-ils, il serait probablement abattu par les militaires. Et l'officier signataire aussi, probablement.

C'est alors que les Sood, tous deux nés et élevés en Afrique, ont décidé de partir. Ils sont arrivés au Canada au printemps de 1969.

Trois ans plus tard, à peine 18 mois après le début de sa présidence, Idi Amin a émis un décret visant à expulser les Asiatiques d'Ouganda. Cette politique était une manifestation extrême d'un mouvement visant à rejeter les structures coloniales et à transférer le pouvoir en Afrique aux mains des Africains. Les Britanniques avaient, au départ, fait venir des Sud-Asiatiques en Ouganda en 1895 pour construire des chemins de fer, et la population s'était ensuite établie dans le secteur commercial et la bureaucratie du pays.

À partir de septembre 1972, près de 8 000 réfugiés ougandais d'origine asiatique sont arrivés au Canada. Cet automne marque le 50^e anniversaire de l'arrivée de cette vague de nouveaux arrivants. Il s'agissait de la première réinstallation de réfugiés non-européens d'une telle ampleur au pays.

Au Canada, la famille Sood s'est installée à New Glasgow, en Nouvelle-Écosse, où Manmohan (surnommé « Mike » à New Glasgow) a trouvé un emploi chez le constructeur ferroviaire TrentonWorks (alors connu sous le nom de Hawker



Welcome
Bienvenue

MESSAGE DE LA CHEF DE LA DIRECTION

Tout comme nous nous sommes tous sentis exclus à un moment donné de notre vie, **nous avons aussi tous ressenti un réel sentiment d'accueil**. Le thème de ce numéro de Passages est l'« accueil ». La raison d'être du Musée est d'explorer le thème de l'immigration, le rôle vital des immigrants dans la construction du Canada et les contributions des immigrants dans différents domaines de la vie au Canada. Nous explorons également de quelles façons les immigrants ont été (ou n'ont pas été) accueillis.

Passages s'adresse aux gens qui font des dons au Musée et à ceux qui, nous l'espérons, le feront un jour. Mais pourquoi faire un don? L'une des meilleures raisons, c'est que les dons au Musée contribuent à rendre le Canada plus accueillant. **Votre soutien nous aide à recueillir**

et à partager les histoires des nouveaux arrivants.

Lorsqu'une communauté ou une personne voit que son histoire est racontée et valorisée au Musée, elle reconnaît une vérité toute simple : elle est un élément essentiel du beau projet évolutif, désordonné et sincère qu'est le Canada. Le soutien apporté par les donateurs nous permet de créer les programmes et les expositions qui font du Musée une expérience essentielle et accueillante.

J'espère vous voir au Musée très bientôt. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour que votre visite soit la plus accueillante possible.

Marie Chapman
Chef de la direction

Suite de la page 1

Siddeley). D'autres membres de la famille arrivant au Canada, fuyant l'Afrique, sont souvent restés chez les Soods pendant quelques semaines. Leur maison se trouvait à proximité d'un grand magasin où les nouvelles familles obtenaient des manteaux d'hiver, des bottes et des mitaines.

Les enfants Sood, Vivek et Deepa, se sont installés à New Glasgow et plus tard à Stellarton. Parmi leurs amis se trouvaient des enfants de la famille Sobey (propriétaire de la chaîne d'épicerie nationale dont le siège social est toujours ancré dans le comté de Pictou). Vivek et Deepa travaillent tous deux pour l'entreprise, et ce depuis des années : Deepa est directrice adjointe des catégories, et Vivek est

vice-président exécutif des activités connexes.

Les Soods ont senti ce qui allait arriver en Ouganda et sont partis avant que les choses n'empirent. En Nouvelle-Écosse, ils se sont liés d'amitié avec de nouveaux voisins alors même que leur ancien voisin prenait le pouvoir et dirigeait son pays en dictateur de 1971 à 1979. Usha et Manmohan ont maintenant vécu au Canada plus longtemps qu'ils n'ont habité en Afrique. Et si vous le leur demandez, ils vous diront combien ils sont fiers et chanceux d'être Canadiens.

- Anthony Black *Rédacteur principal*



Carte postale du SS *Maasdam*, mars 1967 [R2013.959.1]

UN RÊVE CANADIEN : LES PASSAGERS DU SS MAASDAM, LE 6 JUILLET 1968

Lorsqu'Iris Tasseron, une jeune Néerlandaise, est montée à bord du SS *Maasdam* avec sa famille, elle savait qu'elle allait commencer une nouvelle vie au Canada. Elle n'avait pas prévu que sa famille retournerait aux Pays-Bas à peine deux ans plus tard. L'histoire de l'immigration canadienne d'Iris est courte et incomplète. Elle se pose des questions sur les raisons du départ de sa famille.

Des décennies plus tard, **Iris a commencé à chercher des réponses** sur le retour de sa famille aux Pays-Bas. Étant photjournaliste et vidéographe qui s'intéresse à l'histoire des gens, elle s'est tournée vers les autres passagers du SS *Maasdam* pour savoir ce qui leur était arrivé. Les autres familles néerlandaises présentes sur le navire ont-elles eu des expériences similaires après leur arrivée au Canada? Se sont-elles senties accueillies? Quelles luttes et quels défis ont-elles rencontrés, et comment les ont-elles surmontés? Afin de mieux comprendre la situation des nouveaux arrivants néerlandais au Canada à l'époque, Iris Tasseron a documenté les expériences de cinq familles, dont la sienne, par l'entremise de photographies et d'entrevues. Le Musée est heureux de présenter ce travail dans le cadre d'une exposition finale dans la salle Mirella et Lino Saputo, du 12 mai au 21 août 2022.

Les visiteurs découvriront une compilation diversifiée d'expériences qui reflètent les défis et les récompenses de l'immigration au Canada. Plusieurs familles, comme les Lamboys et les Tasserons, sont venues au Canada par esprit

d'aventure. D'autres sont venues avec la promesse d'un emploi et de la stabilité. Malgré les liens positifs bien connus et établis de longue date entre les Pays-Bas et le Canada, chaque famille a rencontré des difficultés. Pour certains, c'était la lutte pour trouver des systèmes de soutien. Dans le cas de la famille d'Iris, il a été difficile de trouver un emploi durable pendant l'un des ralentissements économiques cycliques du Canada, dans les années 70. Chaque famille ressentait son lien avec les cultures néerlandaise et canadienne de plusieurs manières hybrides.

Iris elle-même, bien qu'elle habite encore aux Pays-Bas et qu'elle était très jeune quand sa famille était au Canada, ressent toujours un lien fort avec le pays. L'exposition *Un rêve canadien : Les passagers du SS Maasdam, le 6 juillet 1968* montre que chaque histoire d'immigration est différente, que le chemin n'est jamais rectiligne et qu'il existe des thèmes universels qui résonnent tout au long de l'histoire de l'immigration au Canada.

- Sara England, *Coordonnatrice des expositions*



Fred et Elizabeth Fountain posent avec le portrait de Winston Churchill qui a fait la renommée de Karsh. L'exposition est présentée au Musée jusqu'au 16 octobre.

UN ACCUEIL SURPRENANT, MAIS MÉMORABLE AU CANADA

Le 21 avril, le Musée a organisé le vernissage de *L'univers de Yousuf Karsh : L'essence du sujet*, une exposition de plus de 100 portraits de grandes personnalités du XX^e siècle. Cette exposition temporaire est organisée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal en collaboration avec le Musée canadien de l'immigration du Quai 21, avec l'appui de Fred et Elizabeth Fountain.

Remarquable photographe, Karsh a eu un accueil surprenant et mémorable au Canada. Il était arménien.

Sa famille avait fui les massacres du génocide arménien dans ce qui est aujourd'hui la Turquie. En 1923, la famille, qui s'était enfuie à Alep, en Syrie, avait juste assez d'argent pour envoyer une personne au Canada. Le choix s'est arrêté sur Yousuf, qui avait 15 ans.

Il a entamé un long voyage à travers trois ports et deux mers pour arriver au vieux Quai 2 d'Halifax le Jour de l'an 1924, à bord du SS *Canada*. Voyageant seul, ne parlant pas l'anglais et n'ayant plus que 15 dollars, il a été retenu par les services d'immigration qui, à l'époque, interdisaient l'accès au Canada à la plupart des réfugiés arméniens.

Heureusement pour Karsh, son oncle George Nakash, de Sherbrooke, au Québec, le parrainait. L'oncle s'est rendu à Halifax pour se porter garant et accueillir son jeune neveu.

À cette époque, les traîneaux étaient souvent utilisés à Halifax comme taxis d'hiver supplémentaires. Au grand étonnement d'un garçon qui avait échappé à un génocide et à des marches dans le désert, un traîneau tiré par des chevaux l'ont emmené, avec son oncle, du Quai 2 à la gare d'Halifax. Les cloches des traîneaux et les magasins brillamment éclairés, encore décorés pour Noël, ont transformé une arrivée difficile en un accueil de bon augure qui semblait éloigner les craintes de persécution et de mort. Karsh n'a jamais oublié le trajet enneigé entre le Quai 2 et la gare, où il a commencé son voyage vers Sherbrooke et sa nouvelle vie.

À Sherbrooke, Karsh a commencé une carrière de photographe qui allait le rendre célèbre et lui permettre de faire venir le reste de sa famille vers la sécurité du Canada. Son arrivée à Halifax, dans une nouvelle année pour une nouvelle vie, est restée une histoire chère pour Karsh pendant de nombreuses années. C'est pour cette raison que la ville a été choisie par la famille Karsh et le Musée des beaux-arts de Montréal pour accueillir l'exposition.

- Dan Conlin, *Conservateur*



Participants et participantes au programme Bienvenue chez vous au Canada 2022.

LE RETOUR DE BIENVENUE CHEZ VOUS AU CANADA

Il y avait autrefois un panneau sur le Quai 21, du côté du port, qui accueillait les immigrants à leur débarquement du bateau. En grosses lettres, on pouvait y lire : « Bienvenue chez vous au Canada ».

En 2004, ces mots ont été adoptés comme nom d'un nouveau programme d'emploi au Musée.

Plus de 200 nouveaux arrivants ont acquis une expérience professionnelle et des compétences précieuses en participant à ce programme unique d'emploi rémunéré de six mois. L'impact du programme Bienvenue chez vous au Canada (BCVC) est considérable pour les participants et leurs familles, le personnel du Musée, les bénévoles, les visiteurs et notre communauté.

Les immigrants et les réfugiés peuvent être confrontés à plusieurs obstacles à l'emploi, à l'établissement et à l'intégration. Pour de nombreux participants, il s'agit du premier emploi dans un environnement de travail canadien, ce qui peut leur donner une poussée de confiance sur le chemin de la réussite dans leur nouveau pays. Les participants y construisent leurs réseaux et affinent leurs compétences. Certains y améliorent leurs capacités linguistiques; pour bon nombre d'entre eux, l'anglais n'est pas leur première langue. Pour certains, c'est même leur troisième ou quatrième langue. De nombreux participants trouvent ensuite un emploi

permanent ou mettent à profit ce qu'ils ont appris pour poursuivre leurs études.

En mai, nous avons vu le retour de notre programme BCVC avec dix participants enthousiastes travaillant dans différents secteurs du Musée. Les immigrants apportent une diversité de pensées, d'origines et d'expériences. Lorsque les participants de BCVC interagissent avec les visiteurs du Musée, ils donnent vie à l'histoire de l'immigration. Les histoires et les réflexions personnelles qu'ils partagent sont sincères et souvent saisissantes.

« ... Le Musée ressemblait à une grande famille, mes collègues y ont contribué. Je suis très heureuse d'avoir participé au programme... Avant le programme, je ne parlais pas du tout anglais et maintenant mon anglais s'est amélioré grâce à mes collègues de travail. Nous sommes une grande équipe et cela m'a beaucoup aidé et m'a mise en confiance. »

~ Yasmila , participante au programme BCVC

Lorsque les nouveaux arrivants sont accueillis dans le tissu de notre communauté, les barrières sont brisées, et les familles et les communautés sont renforcées. Si vous avez l'occasion de nous rendre visite entre mai et octobre, ne manquez pas de nous saluer et de perpétuer notre tradition d'accueil. Welcome. Pjila'si.

- Daphne Carter *Gestionnaire du développement*



Le Chinese Culture & Art Club of Nova Scotia en spectacle lors du lancement du Mois du patrimoine asiatique au Musée. La programmation du Mois du patrimoine asiatique au Musée est soutenue par le Groupe Banque TD. Photo gracieuseté de Lumi Studios.

LA SIGNIFICATION DU MOIS DU PATRIMOINE ASIATIQUE

Le mois de mai est le Mois du patrimoine asiatique, l'occasion de célébrer la résilience et la riche diversité culturelle des pays asiatiques et de s'opposer à la discrimination.

J'ai demandé à certains des partenaires du Musée, qui ont des racines dans toutes les régions du continent, de répondre à la question : « Pour vous, que signifie le Mois du patrimoine asiatique? »

Deux membres du comité de planification du Mois du patrimoine asiatique à Halifax ont parlé de l'esprit de diversité et d'inclusion qui sous-tend le travail du comité.

Ariane Savi (Halifax Local Immigration Partnership) a écrit que le Mois du patrimoine asiatique est « une reconnaissance, un souvenir et une célébration, une occasion d'éducation et d'inclusion. » Darshini Shah (ViBeat Dance Studio) ressentait quelque chose de semblable. « La célébration du Mois du patrimoine asiatique consiste à ressentir de la fierté en ce qui concerne le patrimoine et de la diversité culturelle que l'Asie porte depuis des siècles. »

Aquil Virani, l'artiste en résidence du Musée pour 2021-2022, a parlé de son identité dans le contexte plus

large du Mois du patrimoine asiatique : « Je m'identifie davantage comme ismaélien (musulman) qu'Indien, ce qui me laisse perplexe par rapport au fait d'être « asiatique ». Comme le gamin timide dans le coin à la fête d'anniversaire, sommé de rejoindre la photo de groupe avec les enfants cool. "Aquil, viens ici!" "Moi? OK. D'accord." »

Pour d'autres, le Mois du patrimoine asiatique est l'occasion de trouver la place de leur communauté au sein de la diaspora asiatique au sens large. C'est le cas de Zenaida Forbes, présidente de la Filipino Cultural Society of Nova Scotia, qui a écrit : « Les Philippines, en tant que l'un des pays asiatiques d'Extrême-Orient, apportent à la communauté néo-écossaise et asiatique dans son ensemble notre foi, notre travail acharné, notre vie de famille, notre hospitalité, notre coopération et notre générosité, l'amour de la nourriture, de la musique et de la danse, des sports, des sciences et de la technologie. »

- Rebecca MacKenzie-Hopkins,
*Public Programs and
Community Engagement Manager*



À gauche : Photo d'identité de Rose et Giuditta Vespa en 1952 [DI2013.1909.1] À droite : Rose et Giuditta en 2010 [DI2013.1909.4]

EN SOUVENIR DE NONNA VESPA

Le mois d'août marque le premier anniversaire du décès d'une amie chère au Musée, Giuditta Vespa. Comme tant d'autres immigrants en quête d'un avenir meilleur, Giuditta a quitté son Italie natale pour rejoindre son mari Antonio et se construire une nouvelle vie au Canada. Elle avait 25 ans, avec sa jeune fille Rosa à la traîne, lorsqu'elle est arrivée au Quai 21 à Halifax le 11 mai 1953. Elle a immédiatement pris le train à destination de Toronto et s'est installée à Etobicoke, son nouveau domicile. Elle y a habité pendant plus de 68 ans.

Nonna G, comme l'appelaient affectueusement sa famille et ses amis, était une mère et une grand-mère gentille, affectueuse et attentionnée, et une amie pour beaucoup.

Pendant des années, **Nonna G a été l'un des piliers** de la Festa, la collecte de fonds du Musée à Toronto. Elle m'a appris, ainsi qu'à d'autres membres du personnel du Musée, à éplucher un cantaloup d'un seul coup, à ouvrir le couvercle d'un pot de tomates San Marzano, et à frotter les mains sur de l'acier inoxydable pour éliminer l'odeur de l'ail! Les nombreux événements de la Festa au fil des ans ont mobilisé une communauté de supporters qui a joué un rôle important dans la

désignation du Quai 21 comme Musée canadien de l'immigration.

Ses filles, Mary et Rose, se souviennent de l'émotion de Nonna G lorsqu'elle est revenue pour la première fois visiter le Quai 21. Mary se souvient : "Elle était stupéfaite de la façon dont le Musée avait capturé la réplique de la salle à manger du navire, de la salle d'immigration et, bien sûr, de la sortie de la jetée, pour voir immédiatement l'endroit où elle est montée dans le train. » Elle est revenue visiter le Musée avec Rose, son gendre Ralph, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Elle a été heureuse de détailler toute son expérience : son départ d'Italie en tant que jeune mère, son épouvantable mal de mer, et enfin son arrivée au Canada.

Elle aimait son nouveau pays et était très fière de la contribution de sa famille au Canada. Nous nous souviendrons d'elle avec affection, comme nous le faisons pour d'autres femmes fortes qui ont tout laissé derrière elles pour recommencer à zéro, élever une famille et devenir des piliers de leur communauté.

- Fiona Valverde,
Vice-President, Revenue Generation

Série Canadiens fascinants - Pour réserver, contacter dcarter@quai21.ca



Halifax - Déjeuner

7 oct. 2022. 7 h 30 à 9 h

Musée canadien de l'immigration du Quai 21

Victor Dodig,
président et chef de la direction, CIBC



Toronto - Dîner

Nov 7, 2022. 11:30 a.m. to 1:30 p.m.

Fairmont Royal York

Calin Rovinescu, C.M.,
ancien président et chef de la direction,
Air Canada

**D'INNOMBRABLES
VOYAGES**

**COUNTLESS
JOURNEYS**



Deux excellents balados par le Musée canadien de l'immigration du Quai 21.
Écoutez-le maintenant sur votre plateforme de baladodiffusion préférée

Civique 1055, chemin Marginal, Halifax, (N.-É.) B3H 4P7
Postale 201-1099, chemin Marginal, Halifax, (N.-É.) B3H 4P7

Qier21.ca

Canada